Inst. roy. colon. belge
Biographie Coloniale Belge,
T. V, 1958, col. 586-587

MARTENS *(Charles-Louis* en religion Frère *Marcel-Charles)*, Directeur d'école (Bellem, 27.4.1866 — Tumba, 16.7.1933).

Après la conflagration mondiale 1914-18, le Frère Marchel-Charles, provincial de sa Congrégation pour le nord de la Belgique, vint faire une visite extraordinaire au Congo, comme délégué du Supérieur général, pour étudier la situation scolaire.

Il se rendit compte de la nécessité de donner une impulsion nouvelle à l'enseignement de la jeunesse congolaise. Aussi, en 1921, il se rembarqua à titre définitif en qualité de visiteur provincial.

A son initiative, le Gouvernement fit ouvrir à Boma une école de « candidats-commis », afin de préparer à l'administration des auxiliaires de couleur qualifiés. Bientôt la Colonie scolaire prit un nouvel essor.

De même il s'attacha à créer et à développer l'enseignement professionnel à Léopoldville.

Là ne se borna pas son activité. Il fallait doter, au plus tôt, de moniteurs, les écoles primaires officielles et les écoles centrales et rurales des missions. Ainsi se créa dès 1921, sur la demande de Mgr Heintz, préfet apostolique, une école normale, où les élèves moniteurs reçurent une formation pédagogique suffisante pour s'adonner avec fruit à l'enseignement primaire, fort déficient à cette époque.

Il encouragea un groupe de Frères à s'adonner à la composition de manuels scolaires, méthodiques et adaptés aux différents degrés de l'enseignement, aussi bien en langue indigène qu'en français.

Bientôt, l'école normale de Tumba devint un centre pédagogique renommé qui attira nombre de visiteurs de marque : ministres, gouverneurs et autres personnalités.

Pour donner plus de poids à la fonction de moniteur, il demanda au Gouvernement général, dès 1924, de déléguer un représentant officiel aux examens de sortie et de reconnaître le diplôme d'école normale. Ce fut la première de ce genre à délivrer des diplômes officiels.

Bientôt on élargit le programme et les années normales sont portées de 3 à 4 ans.

En 1926, le Frère Marcel-Charles dut revenir dans la mère-patrie pour restaurer sa santé. Il nous revint en 1927, comme directeur d'un juvénat congolais, afin de préparer de jeunes aspirants et religieux scolastiques indigènes à la noble tâche de civilisation chrétienne de la colonie.

Le 1er novembre, le Pape l'honora de la médaille *Bene merenti*, pour son zèle et son inlassable dévouement.

Les durs labeurs auxquels il s'était astreint avaient usé son tempérament vigoureux. En 1933 il eut une faiblesse du cœur, accompagnée de symptômes inquiétants. Des instances lui sont faites pour lui faire accepter de rentrer en Belgique. Mais son vif désir était de mourir à Tumba, son dernier champ d'action.

Aussi s'éteignit-il paisiblement le 16 juillet de la même année.

Belle et grande figure de pionnier de l'enseignement au Congo belge.

28 juin 1954.

[A. E.] J. Tondeur.